



Monsieur,

En faisant connaître à ses diocésains, dans son mandement du dernier jubilé, les quatre ennemis qui marchaient de concert pour pervertir le troupeau confié à ses soins, je veux dire : la mauvaise éducation de la jeunesse, l'insubordination, le luxe et l'intempérance, Votre Illustre Prédécesseur, d'heureuse mémoire, invitait tous ceux que leur autorité ou leurs talents en rendent capables, de lui aider à détruire ces désordres dont il dévoilait les tendances funestes au bien spirituel et temporel des habitants de ce pays.

Sans avoir la présomption de me croire du nombre de ceux que Sa Grandeur appelait à son secours dans la garde fidèle de son troupeau, devenu le vôtre, toutefois, j'ose le dire avec assurance, aimant pardessus tout la sainte foi de nos pères, qui ne peut se conserver au milieu de nous que par l'éducation chrétienne de la jeunesse ; je viens déposer aux pieds de Votre Grandeur un livre que je présente dans ce but, aux pères et aux mères de famille, pour leur suggérer les moyens de s'acquitter de leurs importants devoirs.

Je ne me flatte pas d'avoir parfaitement rempli la grande et difficile tâche que je me suis imposée, j'y ai